

Intentions de messe du 12 au 19 novembre 2023

Dimanche 12 novembre 2023 11h	<b style="color: green;">32^e dimanche du temps ordinaire (Vert) Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s Robert Pellenière † / <i>Micheline et Michel Chrétien</i> Andrée Berthiaume † / <i>Succession Andrée Berthiaume</i>
Mardi 14 novembre 2023 16h30	<b style="color: green;">Férie (Vert) Robert Ruel † / <i>Succession Robert Ruel</i> Andrée Berthiaume † / <i>Succession Andrée Berthiaume</i> Madeleine Landry † / <i>Succession Madeleine Landry</i>
Jeudi 16 novembre 2023 16h30	<b style="color: green;">Férie (Vert) Francis Engel † / <i>Succession Francis Engel</i> José Houle † / <i>Succession José Houle</i> Serge Carreau † / <i>Succession Serge Carreau</i>
Dimanche 19 novembre 2023 11h	<b style="color: green;">33^e dimanche du temps ordinaire (Vert) Gladys Elena Eletto † / <i>La famille</i> La famille St-Laurent † / <i>Marcienne St-Laurent</i> Parents et amis défunts † / <i>Thérèse et Ronald Fauvel</i>
Lampe du sanctuaire	Marcienne St-Laurent

Vos offrandes du 05 novembre 2023

Quêtes	566,75\$
Dîmes	650,00\$
Dons	---
Réparations majeures	100,00\$

Merci

Pensée de la semaine

« Ce que vous faites aujourd'hui,
peut améliorer tous vos lendemains. »

Ralph Marston

LA COMMUNION DES SAINTS (Catéchisme de l'Église catholique, n. 946 – 959)

946 Après avoir confessé " la sainte Église catholique ", le Symbole des apôtres ajoute " la communion des saints ". Cet article est, d'une certaine façon, une explicitation du précédent : " Qu'est-ce que l'Église sinon l'assemblée de tous les saints ? " (Nicétas, symb. 10 : PL 52, 871B). La communion des saints est précisément l'Église.

947 " Puisque tous les croyants forment un seul corps, le bien des uns est communiqué aux autres (...) Il faut de la sorte croire qu'il existe une communion des biens dans l'Église. Mais le membre le plus important est le Christ, puisqu'Il est la tête (...) Ainsi, le bien du Christ est communiqué à tous les membres, et cette communication se fait par les sacrements de l'Église " (S. Thomas d'A., symb. 13). " Comme cette Église est gouvernée par un seul et même Esprit, tous les biens qu'elle a reçus deviennent nécessairement un fonds commun " (Catech. R. 1, 10, 24).

949 Dans la communauté primitive de Jérusalem, les disciples " se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières " (Ac 2, 42) :

La communion dans la foi. La foi des fidèles est la foi de l'Église reçue des apôtres, trésor de vie qui s'enrichit en étant partagé.

950 La communion des sacrements. " Le fruit de tous les sacrements appartient à tous. Car les sacrements, et surtout le Baptême qui est comme la porte par laquelle les hommes entrent dans l'Église, sont autant de liens sacrés qui les unissent tous et les attachent à Jésus-Christ. La communion des saints, c'est la communion des sacrements (...). Le nom de communion peut s'appliquer à chacun d'eux, car chacun d'eux nous unit à Dieu (...). Mais ce nom convient mieux à l'Eucharistie qu'à tout autre, parce que c'est elle principalement qui consomme cette communion " (Catech. R. 1, 10, 24).

951 La communion des charismes : Dans la communion de l'Église, l'Esprit Saint " distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres (...) les grâces spéciales " pour l'édification de l'Église (LG 12). Or, " à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun " (1 Co 12, 7).

952 " Ils mettaient tout en commun " (Ac 4, 32) : " Tout ce que le vrai chrétien possède, il doit le regarder comme un bien qui lui est commun avec tous, et toujours il doit être prêt et empressé à venir au secours de l'indigent et de la misère du prochain " (Catech. R. 1, 10, 27). Le chrétien est un administrateur des biens du Seigneur (cf. Lc 16, 1. 3).

953 La communion de la charité : dans la *sanctorum communio* " nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même " (Rm 14, 7). " Un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? tous les membres prennent part à sa joie. Or vous êtes le Corps du Christ, et membres chacun pour sa part " (1 Co 12, 26-27). " La charité ne cherche pas ce qui est à elle " (1 Co 13, 5 ; cf. 10, 24). Le moindre de nos actes fait dans la charité retentit au profit de tous, dans cette solidarité avec tous les hommes, vivants ou morts, qui se fonde sur la communion des saints. Tout péché nuit à cette communion.

Intercession des saints : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre » (Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus, verba)

La communion avec les défunts. " Reconnaisant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car 'la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse' (2 M 12, 45) " (LG 50). Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.

Au cœur de l'Église

38. Thérèse a hérité de Sainte Thérèse d'Avila un grand amour pour l'Église et a pu atteindre les profondeurs de ce mystère. Nous le voyons dans sa découverte du "cœur de l'Église". Dans une longue prière à Jésus, [64] écrite le 8 septembre 1896, jour du sixième anniversaire de sa profession religieuse, la Sainte confie au Seigneur qu'elle est animée d'un immense désir, d'une passion pour l'Évangile qu'aucune vocation ne peut satisfaire à elle seule. Ainsi, à la recherche de sa "place" dans l'Église, elle relie les chapitres 12 et 13 de la première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens.

39. Au chapitre 12, l'Apôtre utilise la métaphore du corps et de ses membres pour expliquer que l'Église comprend une grande variété de charismes ordonnés selon un ordre hiérarchique. Mais cette description ne suffit pas à Thérèse. Elle poursuit ses recherches, lit l'"hymne à la charité" du chapitre 13, y trouve la grande réponse et écrit cette page mémorable : « Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en *tous*... La Charité me donna la clef de ma *vocation*. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les Vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel !... Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !!!... ». [65]

40. Ce n'est pas le cœur d'une Église triomphaliste, c'est le cœur d'une Église aimante, humble et miséricordieuse. Thérèse ne se met jamais au-dessus des autres, mais à la dernière place avec le Fils de Dieu qui, pour nous, a pris la condition de serviteur et s'est humilié, devenant obéissant jusqu'à la mort sur une croix (cf. *Ph* 2, 7-8).

41. Une telle découverte du cœur de l'Église est aussi une grande lumière pour nous aujourd'hui, afin de ne pas nous scandaliser des limites et des faiblesses de l'institution ecclésiastique, marquée par des obscurités ou des péchés, et entrer dans son "cœur brûlant d'amour" qui s'est embrasé le jour de la Pentecôte par le don de l'Esprit Saint. C'est le cœur dont le feu se ravive encore par chacun de nos actes de charité. "Je serai l'amour" : voilà le choix radical de Thérèse, sa synthèse définitive, son identité spirituelle la plus personnelle.

- **Que le Christ est bon, d'avoir laissé les sacrements à son Église !
Ils portent remède à chacun de nos besoins.
Vénère-les et sois-en reconnaissant au Seigneur et à son Église.**